

Communiqué de presse de la direction régionale de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Portrait de la Bourgogne-Franche-Comté

À l'occasion de l'avènement de la Région Bourgogne-Franche-Comté, il est apparu nécessaire de se doter rapidement d'une vision partagée de ce nouveau territoire régional. Les Conseils régionaux de Bourgogne et de Franche-Comté, en partenariat avec l'Insee ont lancé dès 2015, un travail permettant de disposer de données de référence sur des thématiques volontairement étendues permettant de disposer d'une photographie du nouveau territoire régional.

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce dossier se constitue d'une synthèse et d'un ensemble de 22 fiches structurées autour de quatre grandes thématiques : géographie physique et humaine, économie, conditions de vie, échanges de population et positionnement européen.

Synthèse

L'axe Rhin-Rhône, colonne vertébrale d'une région qui conserve un profil industriel et rural

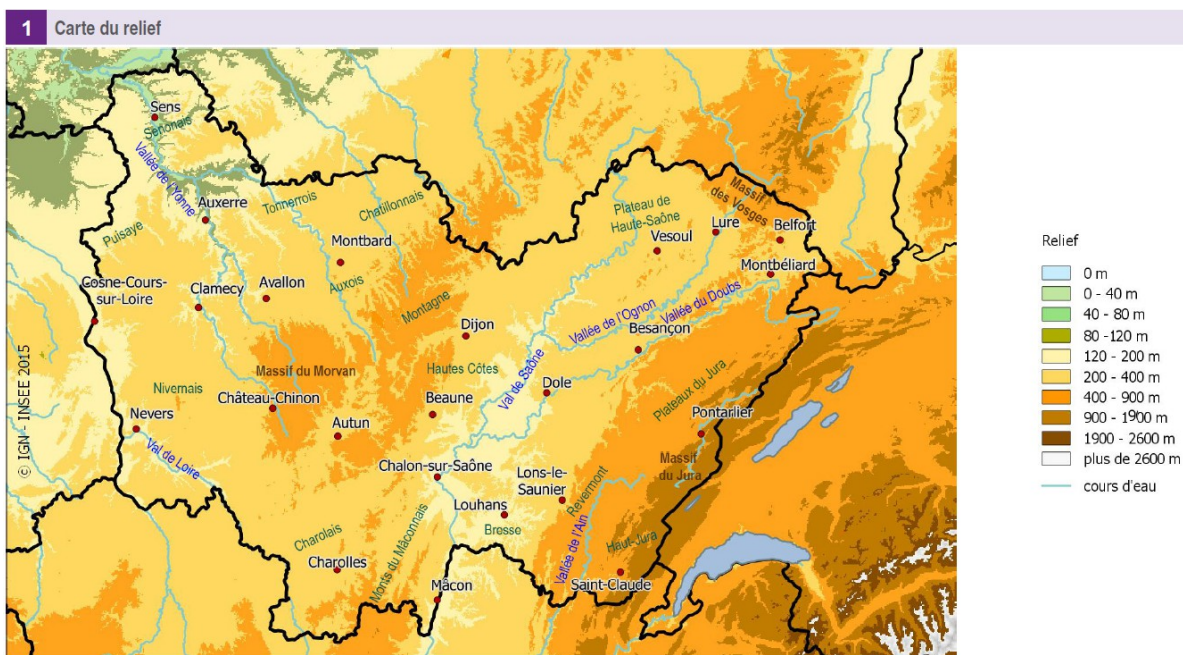
La Bourgogne-Franche-Comté représente 4 % de l'économie et de la démographie nationales. Région de tradition industrielle et agricole, elle connaît depuis les années 2000 une croissance ralentie. À l'instar de l'ensemble du territoire national, population et emploi sont répartis de façon inégale sur le territoire, dessinant quatre grands ensembles. Sur l'axe Rhin-Rhône, de Chalon-sur-Saône à Belfort, le maillage urbain est multipolaire mais resserré, favorisant l'interdépendance des territoires et des échanges, et par là-même un fonctionnement en réseau. Sur le reste du territoire, le maillage urbain est plus relâché, avec quelques grands pôles d'emploi plus autonomes ou davantage tournés vers l'extérieur de la région : Sens, Auxerre, Nevers, Mâcon. La partie est de la région présente un profil très spécifique, du fait de l'attractivité exercée par les pôles d'emploi suisses très proches. Enfin, une grande partie de l'ouest de la région, très peu densément peuplée, est confrontée aux enjeux liés à « l'hyper-ruralité » : enclavement géographique, vieillissement de la population, faibles ressources financières, manque d'équipements et de services.

Géographie physique et humaine

La Bourgogne-Franche-Comté est une région aux paysages variés. Elle est faiblement artificialisée, excepté dans les plaines de l'Yonne, de la Saône et dans la vallée du Doubs. Située dans le grand est, elle partage 230 km de frontière avec la Suisse.

Les communes de moins de 200 habitants représentent 40 % des communes de la région contre 25 % en moyenne en France métropolitaine. La région est peu peuplée et un clivage démographique apparaît entre l'ouest plus âgé et l'est plus jeune. Le rythme de croissance de la population de Bourgogne-Franche-Comté est l'un des plus faibles des régions françaises.

La région ne possède pas à ce jour de ville métropole mais elle s'appuie sur un arc urbain de plus d'un million d'habitants le long de l'axe Rhin-Rhône. Cet arc urbain est composé de sept aires urbaines peu distantes les unes des autres : Chalon-sur-Saône, Beaune, Dijon, Dole, Besançon, Montbéliard et Belfort. Ces sept agglomérations sont plus dynamiques au niveau économique et démographique que le reste du territoire.



Économie

En vingt ans un tiers des emplois industriels ont disparu, l'économie de la Bourgogne-Franche-Comté est devenue moins industrielle et davantage tertiaire. Ainsi, en vingt ans, le poids de l'industrie a diminué de sept points au sein de la valeur ajoutée régionale.

Elle reste cependant la région la plus industrielle de France : 17,3 % des emplois sont exercés dans l'industrie soit une part supérieure de cinq points à la moyenne nationale. Quatre secteurs concentrent plus de la moitié des emplois industriels : la métallurgie et la fabrication de produits métalliques, la fabrication de matériels de transports, l'industrie agro-alimentaire et la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique.

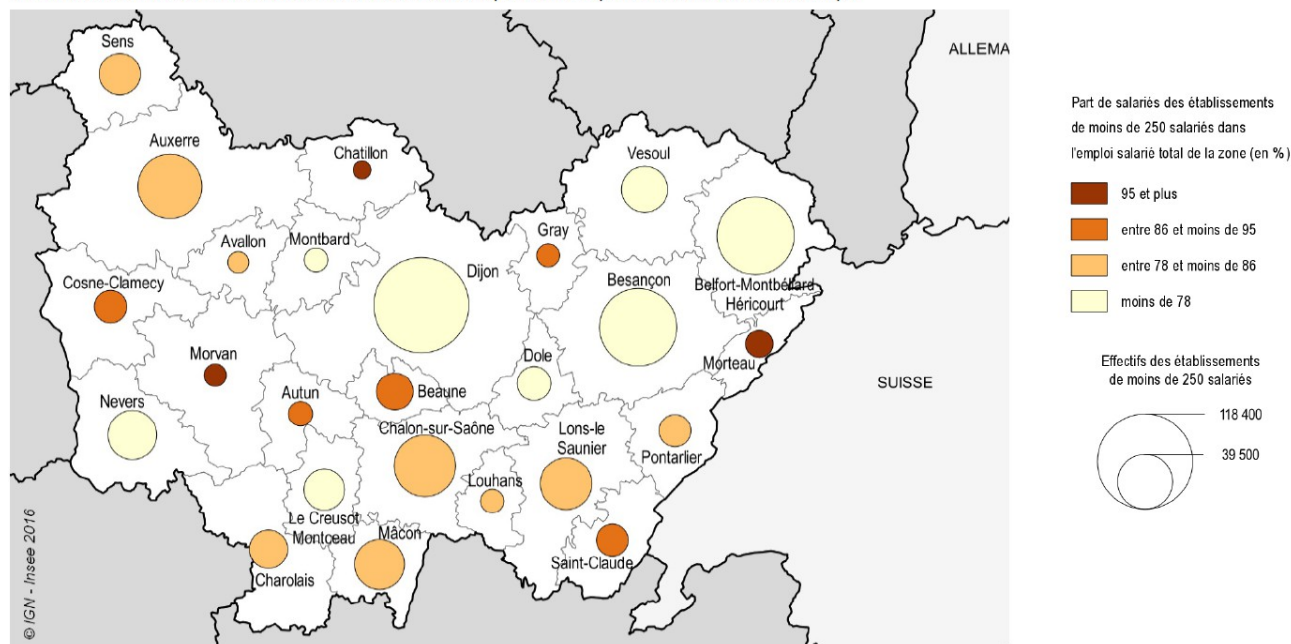
La majorité des établissements sont de très petite taille et plus de la moitié des salariés travaillent dans un établissement de 10 à 250 salariés. La répartition géographique de ces établissements présente des spécificités territoriales marquées. La proportion de salariés dans les établissements de moins de 250 salariés est la plus faible dans la zone d'emploi de Belfort-Montbéliard-Héricourt, caractérisée par une concentration de grands établissements industriels. En revanche, dans les zones d'emplois du Chatillonnais, du Morvan, du Charolais et de Morteau, les salariés travaillent tous dans un établissement de moins de 250 salariés.

En matière d'investissement en recherche et développement la région se classe au sixième rang des treize régions métropolitaines. La recherche est portée essentiellement par le secteur privé. Quatre pôles de compétitivité permettent de tisser des liens entre la recherche et les entreprises : Vitagora, Véhicule du futur, le pôle microtechniques Plastipolis et le pôle nucléaire Bourgogne.

La Bourgogne-Franche-Comté est aussi une région agricole, spécialisée dans les grandes cultures, l'élevage bovin et la viticulture.

1 Emploi dans les établissements de moins de 250 salariés : des disparités territoriales marquées

Nombre de salariés d'établissements de moins de 250 salariés et part dans l'emploi salarié total de la zone d'emploi



Source : Insee, *Connaissance locale de l'appareil productif 2012*



Conditions de vie

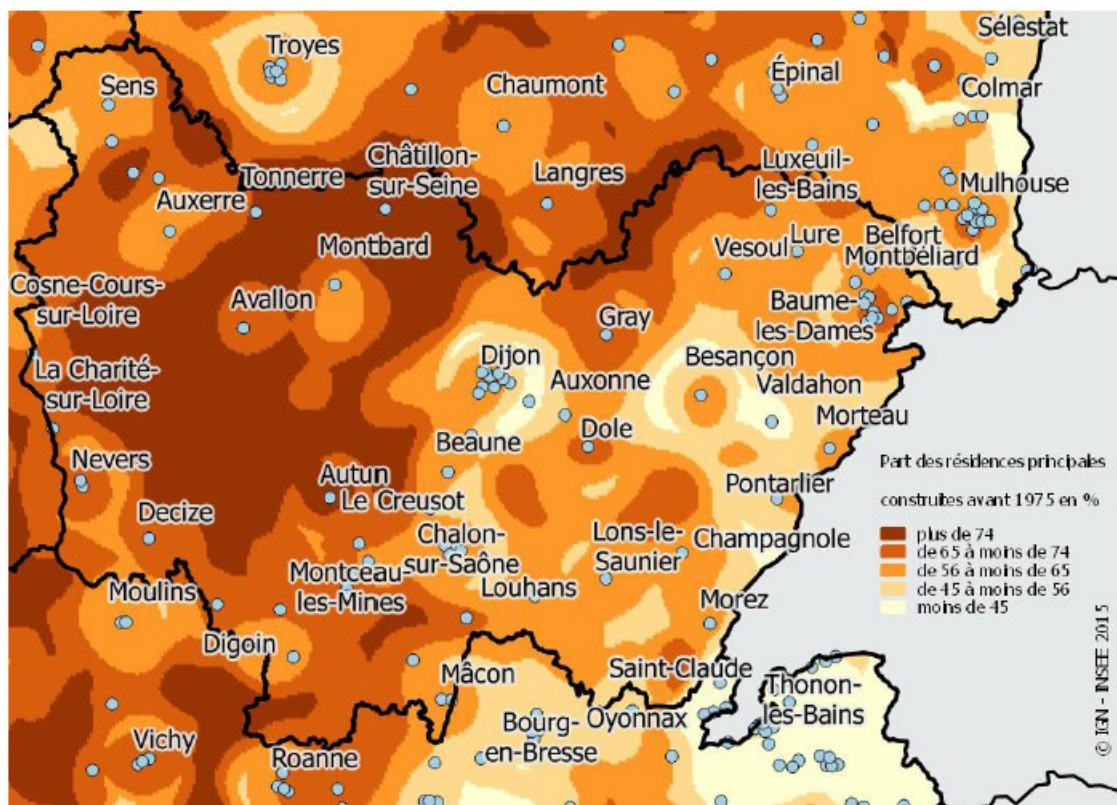
La Bourgogne-Franche-Comté arrive au 5^e rang des régions ayant la plus forte proportion d'actifs et au premier rang pour le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans. Cependant en cinq ans, la population active a crû plus faiblement qu'ailleurs. Dans le même temps, la proportion de personnes se déclarant être au chômage dans la région a davantage augmenté qu'en moyenne en France métropolitaine.

Le système de formation de la région Bourgogne-Franche-Comté se caractérise par une offre de formation où la voie professionnelle est plus développée qu'en moyenne nationale. La région est parmi les régions qui ont le moins de diplômés du supérieur et une plus forte proportion de titulaires d'un CAP. Les emplois des secteurs industriels et agricole contribuent à attirer et maintenir des emplois nécessitant des formations qualifiantes courtes alors que les diplômés du supérieur partent plus fréquemment vivre et travailler dans une autre région.

Le parc des logements de la région Bourgogne-Franche-Comté est composé à plus de 80 % de résidences principales. Dans le nord de la Haute-Saône, l'ouest de la Côte d'or, le sud de l'Yonne, la Nièvre et le sud du Jura, plus d'un logement sur dix est inoccupé. Des logements plus anciens qu'en moyenne en France et un climat plus rigoureux expliquent en grande partie une plus grande exposition au risque de vulnérabilité énergétique des ménages de la région.

Les professionnels de santé de premier recours (infirmiers, dentistes, kinés...) sont relativement peu nombreux dans la région cependant tous les Bourguignons-Francis-Comtois ont accès à l'ensemble de ces professionnels de santé en moins de 30 minutes par la route et pour les trois quarts d'entre-eux en moins de 7 minutes.

Part des résidences principales construites avant 1975



Source : Insee, Recensement de la population 2012



Échanges de population et positionnement européen

L'essentiel des échanges entre la Bourgogne-Franche-Comté et les autres régions françaises se fait avec les régions limitrophes : l'Ile-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine.

87 000 actifs de Bourgogne-Franche-Comté travaillent hors de la région dont 30 000 en Suisse.

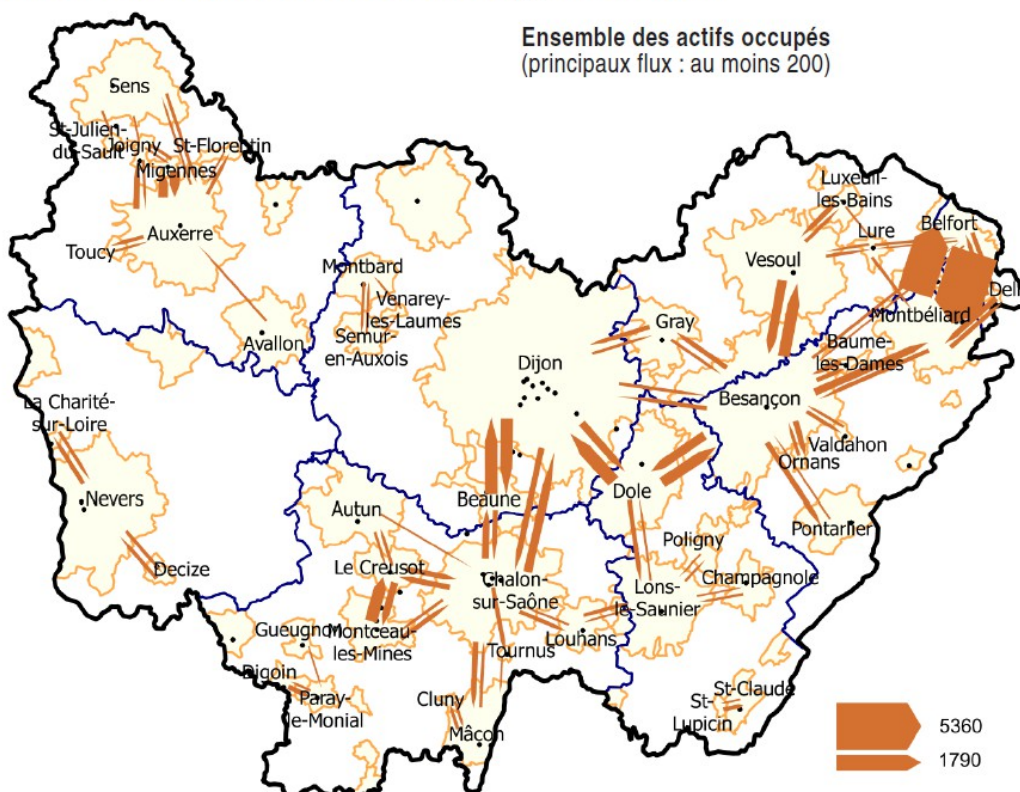
Au jeu des migrations résidentielles vers les autres régions et en lien avec la structure productive de la Bourgogne-Franche-Comté, la région perd des jeunes cadres, des professions intermédiaires et des employés. Elle gagne en revanche des ouvriers.

L'attractivité universitaire des autres régions et les difficultés d'insertion de jeunes de Bourgogne-Franche-Comté sur le marché du travail peuvent expliquer le déficit des 18-30 ans, le plus important des régions métropolitaines.

A l'intérieur de la région, la majorité des déplacements domicile-travail se fait au sein des aires urbaines. Les navetteurs qui se déplacent entre les aires urbaines de Belfort et de Montbéliard sont les plus nombreux. Ils sont en revanche moins nombreux entre les aires de Dijon et de Besançon. A mi-chemin entre ces deux aires, l'aire urbaine de Dole entretient par contre des échanges significatifs avec l'une et l'autre.

1 De nombreux trajets domicile-travail entre Belfort et Montbéliard, autour de Dijon et Besançon

Déplacements domicile-travail des actifs entre les aires de Bourgogne-Franche-Comté



© IGN - Insee 2016

Source : Insee, Recensement de la population de 2012



Mentions :

Insee Bourgogne-Franche-Comté – Dossier n°02

« Portrait de la Bourgogne-Franche-Comté » et

Insee Bourgogne-Franche-Comté – Analyse n°04

« L'axe Rhin-Rhône, colonne vertébrale d'une région qui
conserve un profil rural et industriel »

sont consultables en ligne : www.insee.fr/bfc rubrique publications

région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

**Le portrait de la Bourgogne-Franche-Comté
a été réalisé en partenariat avec la Région.**

Contact



Agnès Boudaquin
Attachée de presse
Insee Bourgogne-Franche-Comté
Tél : 03.81.41.61.78 Mél : dr25-communication-externe@insee.fr

